

## LE BON-PASTEUR DE MONTRÉAL.

"Plusieurs d'entre vous, ô abeilles très chères, allez bientôt prendre votre vol et partir"<sup>•</sup>, disait un jour la Vénérable, Mère Pelletier à ses filles. C'est ainsi que, en 1844, sur la demande de l'illustre Mgr Bourget, de sainte et inoubliable mémoire, un essaim s'échappait de la ruche-mère — Angers — pour venir butiner en Canada. Quatre religieuses françaises y implantaient l'œuvre de leur vénérée fondatrice. Grâce à la bénédiction visible de la Providence, qui suscita de généreux bienfaiteurs, le Bon-Pasteur se développa rapidement. Des jeunes filles, assoiffées d'apostolat, se vouèrent nombreuses à l'œuvre du rachat des âmes, si bien que, peu d'années après sa fondation, le monastère provincial de Montréal devenait lui-même le berceau de nouvelles ruches. Assez fortes pour voler de leurs propres ailes, de jeunes abeilles essaimèrent pour les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba et jusque dans l'Équateur et le Pérou.

Depuis 75 ans d'existence, près de 800 religieuses de la province montréalaise ont prolongé leur dévouement à plus de 65000 personnes des diverses catégories sus-mentionnées.

Aux âmes avides de perfection et désireuses de prendre rang parmi la phalange des vierges-apôtres, s'adressent ces paroles du divin Maître; "... La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux... — ... et vous aussi, allez à un rigne!..."

• Entretiens et Instructions p. 21.

